

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Marketing et logistique agro-alimentaire

- Université Savoie Mont Blanc - USMB

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Entreprise, gouvernance, responsabilités

Établissement déposant : Université Savoie Mont Blanc - USMB

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Cette formation est dispensée à l'institut universitaire de technologies (IUT) d'Annecy-Le-Vieux en coopération avec l'école nationale des industries du lait et de la viande (ENILV). Elle a été ouverte en septembre 2002.

L'objectif de la formation est d'acquérir une spécialisation dans la logistique et la commercialisation dans le domaine de l'agro-alimentaire et plus particulièrement des produits frais, tant du point de vue des industriels que de la distribution vers le consommateur final.

La formation peut être réalisée en formation initiale (55 % des effectifs) ou en alternance sous forme de contrats de professionnalisation (45 % des effectifs). Les activités pédagogiques se décomposent en cinq unités d'enseignement (UE), dont une relative à un projet tuteuré et une relative à un stage de trois à quatre mois pour les étudiants en formation initiale.

Avis du comité d'experts

Cette licence professionnelle (LP) spécialisée dans la commercialisation et la logistique des produits agro-alimentaires offre un cursus en phase avec les objectifs fixés.

Elle se décompose en cinq UE totalisant 536 heures et un stage de 12 semaines. Les trois premières UE ont trait à : « Technologie et filière agroalimentaire » ; « Commercialisation » ; « Logistique ». A ces enseignements se rajoutent 40 heures de remise à niveau pour tenir compte du fait que cette formation est ouverte à des cursus très divers. En effet, la plupart des étudiants proviennent de brevets de techniciens supérieurs et brevets de techniciens supérieurs agricoles (BTS & BTSA) mais avec des spécialités variées : technologies alimentaires, commerce, gestion. La formation accueille également quelques titulaires de diplôme universitaire de technologies (DUT) *Techniques de commercialisation*. Peu ou pas d'étudiants viennent d'une L2 « classique ».

Les UE sont cohérentes avec l'objectif de la formation. Elles sont de 12 crédits européens chacune et concernent les technologies de l'agro-alimentaire, les techniques de commercialisation, la logistique, le projet tuteuré (de type étude de marché ou recherche de clients) et le stage. Les enseignements bénéficient d'un fort ancrage territorial local et des compétences croisées de l'université, de l'ENILV et de professionnels du secteur tels que Patagonia, STEF-TFE, association des fromages traditionnels des Alpes Savoyardes (AFTAIP).

L'offre de formation est claire et permet d'acquérir des compétences variées : techniques, comme la maîtrise des procédés de transformation et de conservation des aliments, gestion de flux et de la logistique (notamment en lien avec la chaîne du froid) ; commerciales, comme la commercialisation, négociation, stratégies marketing et commerciale, etc.), mais aussi transversales (communication en français, en anglais, animation de réunions, conduite de projets etc.).

A priori, elle permet également d'accéder à des secteurs d'activités variés (agriculture, marine, pêche, industries de transformation, transport, logistique, distribution), ainsi qu'à des emplois diversifiés (responsable logistique ; approvisionnement ; rayon frais ou encore chargé de communication, directeur de magasin etc.). Les emplois ou les offres d'emploi semblent évoluer passant essentiellement de la distribution vers les industries et l'interprofession par exemple, chargé de développement dans les collectivités territoriales, circuits courts, bio... .

Cette LP est fortement ancrée sur le territoire avec des partenariats institutionnels (par exemple l'AFTAIP, centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (CTIFL), mais également industriels (tel que Masson -Fromages-, Chabert -Fromages-, STEF-TFE -logistique-). Cet ancrage est renforcé par l'investissement personnel dans les activités pédagogiques de dirigeants d'entreprises significatives pour le secteur ; le cours de marketing agro-alimentaire est dispensé par le directeur commercial de l'entreprise Masson -fromages- et le responsable communication de l'AFTAIP, le cours de logistique et transport est réalisé par le responsable de site de Chambéry de STEF-TFE).

L'équipe pédagogique est constituée de huit maîtres de conférences, d'un enseignant du secondaire détaché dans l'enseignement supérieur (PRCE), d'un professeur associé (PAST), de huit formateurs de l'ENILV et d'une dizaine de professionnels ; ces derniers assurent près de 40 % des enseignements.

Le responsable pédagogique encadre l'équipe pédagogique. Cette dernière se réunit en début de formation et en commissions spécifiques concernant les UE. A l'issue des évaluations faites par les étudiants, le responsable pédagogique rencontre chaque intervenant.

Le nombre de candidatures est d'environ 70 pour des effectifs compris entre 15 et 20 étudiants. La sélectivité est liée à des contraintes techniques (accès au hall technologique dans le cadre de la formation) et à la motivation.

Les conditions d'accès au hall technologique et les contraintes afférentes sont trop peu développées dans le document pour en comprendre pleinement les tenants et aboutissants.

Le taux de réussite des étudiants est de l'ordre de 90-95 %. L'origine géographique des étudiants est variée (Savoie, Rhône-Alpes, PACA, Bourgogne, Bretagne). Les étudiants sont principalement originaires de BTS & BTSa et pour 25 à 30 % d'entre eux de DUT. Dès lors, on s'interroge sur ce qui pourrait permettre d'attirer un plus grand nombre d'étudiants en L2 « classique ».

Les résultats en termes d'insertion sont assez volatiles mais il ressort qu'entre 66 et 75 % des étudiants trouvent un CDD/CDI, 10 à 20 % poursuivent en M1 (ce pourcentage élevé est lié au fort taux de sélectivité qui fait que la formation est dispensée à des étudiants de bon niveau), et 6 à 15 % recherchent un emploi. Les taux de retours aux enquêtes internes sont assez élevés (73 % en 2011, 81 % en 2012).

Les principaux emplois concernent la grande distribution (près de 50 %) et l'industrie agro-alimentaire (40 %). Les anciens étudiants occupent des postes de chef de rayon alimentaire, de responsable commercial chez les industriels, de responsable marketing ou encore, de chargé de communication auprès des organismes interprofessionnels. Le salaire moyen à 30 mois est de 2 008 euro brut mensuel, le salaire médian de 1 713 euros.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Il s'agit d'une LP. La place de la recherche n'y est donc pas centrale, cependant certains des intervenants conduisent au sein de l'institut de recherche en gestion et économie des activités de recherche en lien avec les thématiques de la LP. Le nombre élevé d'enseignants-chercheurs (huit maîtres de conférences) intervenant dans la formation favorise ce lien avec la recherche.
Place de la professionnalisation	La LP est ouverte à l'alternance (apprentissage ou professionnalisation). 40 % des interventions sont réalisées par des professionnels. Une attestation de compétences en merchandising est délivrée par le CTFIL en cas de succès à ce module. Cela représente un véritable atout pour accéder à un poste de chef de rayon fruits et légumes.
Place des projets et stages	Le projet tuteuré consiste en une mission en entreprise encadrée par un enseignant et le professionnel demandeur. Ce projet est personnel pour un alternant. Il est réalisé en petit groupe pour les autres étudiants. Il peut s'agir d'une étude de marché, d'une recherche de client, etc. Il est évalué lors des différentes phases d'avancement, puis par un dossier et une soutenance orale (devant l'enseignant et le professionnel demandeur). La mission du projet tuteuré diffère de celle du stage. 90 heures sont consacrées au projet. Le stage (ou activité en entreprise pour les alternants) est d'une durée de 12 à 16 semaines pouvant se faire à l'étranger. Il est évalué par un rapport écrit, une soutenance orale et par l'activité professionnelle de l'étudiant dans l'entreprise.

Place de l'international	Compte tenu du caractère « local » de la formation, la place de l'international est limitée. Cependant, le service « relations internationales » peut aider les étudiants à trouver un stage à l'étranger et des bourses (Erasmus stage ou encore Explora sup).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La formation est proposée en formation initiale, en alternance, en contrat de professionnalisation, congé de formation et conversion professionnelle ainsi qu'en validation des acquis d'expérience. Les cours de remise à niveaux (Micro-économie, Marketing de base, Droit et statistiques) permettent d'intégrer des étudiants aux profils variés. Les étudiants proviennent essentiellement de Bac+2 (BTS et DUT).
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait de façon classique en présentiel. Les outils numériques concernent la bureautique (Word, Excel, etc.), un logiciel d'administration d'enquête en ligne et de traitements des données d'enquête (Sphinx), la recherche documentaire sur internet, l'utilisation de base de données documentaires de l'université (par exemple, base <i>Vente et gestion</i>), utilisation d'espaces de travail collaboratif (par exemple, GoogleDrive) ou encore, mises à disposition de ressources et d'activités sur la plateforme moodle de l'IUT.
Evaluation des étudiants	Les évaluations se font par contrôle continu. Le diplôme est obtenu avec une moyenne supérieure ou égale à 10 sur 20. L'ensemble « stage et projet » doit avoir une moyenne supérieur ou égale à 10/20.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les étudiants disposent d'un livret, fixant les modalités d'évaluation, les prérequis, les contenus des matières et attentes des enseignants. Les étudiants peuvent accéder à leurs notes sur une plateforme. Les stages font l'objet d'une visite par le tuteur.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est fait à la fois au niveau de l'établissement et de la formation même (avec une approche plus qualitative).
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement réunissant l'équipe pédagogique et les étudiants se réunit au moins une fois par an. Des réunions de travail, moins formelles, sont organisées selon les « besoins ». Les enseignements sont évalués par les étudiants de manière quantitative (questionnaires administrés à l'issue de certains enseignements) et qualitative (retours de la part des délégués).

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La LP *Marketing et logistique agro-alimentaire* présente un fort intérêt du fait de l'articulation qu'elle propose en termes de compétences techniques (transformation et conservation des produits alimentaires, gestion de la chaîne du froid, logistique), commerciales et transversales.
- Son insertion dans le tissu socio-économique régional est également un atout de même que les fonctions occupées par certains de ses intervenants professionnels (par exemple, dirigeants d'entreprise, responsable logistique ou directeur commercial).

Points faibles :

- Si le taux d'insertion 2012 paraît bon, il semble présenter une certaine volatilité.
- Le taux de poursuite d'étude est relativement élevé pour une LP.
- La présentation du hall technologique est trop succincte pour en évaluer véritablement les atouts.
- L'international reste peu développé.

Conclusions :

La LP *Marketing et logistique agro-alimentaire* présentée par l'université, a toute sa place dans l'offre de formation locale et nationale. Elle complète avantageusement d'autres formations présentes en Rhône-Alpes et répond, par sa structuration, aux besoins de la filière. On peut suggérer quelques points à améliorer :

- Possibilité de renforcer l'international avec une 2nde langue vivante optionnelle en lien avec le territoire (allemand, italien).
- Renforcer la présence d'intervenants professionnels en veillant à ce qu'ils soient intégrés à la filière (faire attention aux professionnels de la formation).
- Renforcer dans les groupes d'étudiants, la présence d'étudiants souhaitant intégrer le monde du travail à court terme, en étant moins sélectif ou en renvoyant directement vers des filières longues des étudiants dont il est évident qu'ils poursuivront leurs études à l'issue de la licence professionnelle.

Observations de l'établissement



Présidence
27 rue Marcoz
BP 1104 / 73011 Chambéry cedex

Tél. +33(4) 04 79 75 91 84

www.univ-smb.fr

PRÉSIDENCE

N/Réf. : PRE/DV/om/2014-15/ 223
Denis VARASCHIN
Président
presidence@univ-savoie.fr

Mesdames, Messieurs les Membres
du Comité d'Experts

le 4 mai 2015,

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - A2016-EV-0730858L-S3LP160010561-
010335-RT- Licence Professionnelle MARKETING ET LOGISTIQUE
AGRO-ALIMENTAIRE

Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que l'Université Savoie Mont Blanc ne souhaite pas émettre d'observation relative au rapport d'évaluation émis par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Je vous prie de croire, Mesdames, Messieurs, en l'assurance de mes respectueuses salutations.

Denis VARASCHIN